Rentrée d'hiver 2024

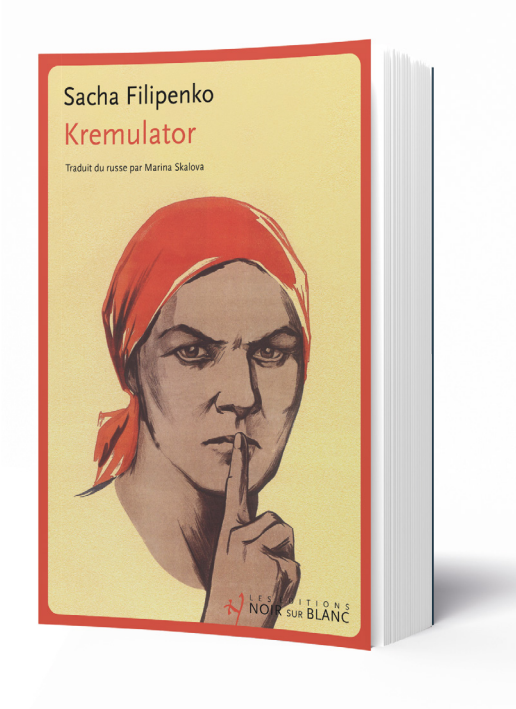
LES ÉDITIONS
NOIR SUR BLANC

KREMULATOR

SACHA FILIPENKO

Traduit du russe par Marina Skalova
208 pages – 21,50 €
En librairie le 18 janvier 2024

En 1941, le directeur du crématorium de Moscou, Piotr Nesterenko, est arrêté. Il sait mieux que personne ce qui arrive aux victimes des Grandes Purges staliniennes. Opposants, espions présumés, anciens héros de la révolution, tous victimes des répressions – il les a tous incinérés. Au fil des interrogatoires successifs, il doit répondre de sa vie tumultueuse : officier de l'Armée blanche qui a fui les bolcheviks jusqu'en Ukraine, survivant d'un accident d'avion, émigré à Istanbul puis à Paris, amoureux fidèle à la passion de sa jeunesse… Un jeu du chat et de la souris commence entre le prisonnier et son commissaire-enquêteur, brouillant les cartes entre le bourreau et la victime, la justice et le mensonge, le bien et le mal.



SACHA FILIPENKO ENTRELACE AVEC VIRTUOSITÉ LES DOCUMENTS HISTORIQUES ET LA FICTION ; MANIANT UNE IRONIE GLAÇANTE, IL RACONTE UNE HISTOIRE MACABRE, FOLLE ET FASCINANTE, DEPUIS L'INTÉRIEUR D'UN ÉTAT TOTALITAIRE.

Lukas Lienhard © Diogenes-Verlag

Sacha Filipenko, né à Minsk en 1984, est un écrivain biélorusse d'expression russe. Après une formation en musique classique, il étudie la littérature à Saint-Pétersbourg. Il travaille comme journaliste et scénariste, notamment pour des émissions satiriques de la chaîne de télévision indépendante Dojd'. Il a publié quatre romans en français : *Croix rouges*, *La Traque* (Syrtes, 2018 et 2020), *Un fils perdu* et *Kremulator* (Noir sur Blanc, 2022 et 2024).
Opposant à Loukachenko et à Poutine, Sacha Filipenko a dû quitter la Russie en 2020 et vit aujourd'hui en Suisse.

LE BANQUET DES EMPOUSES

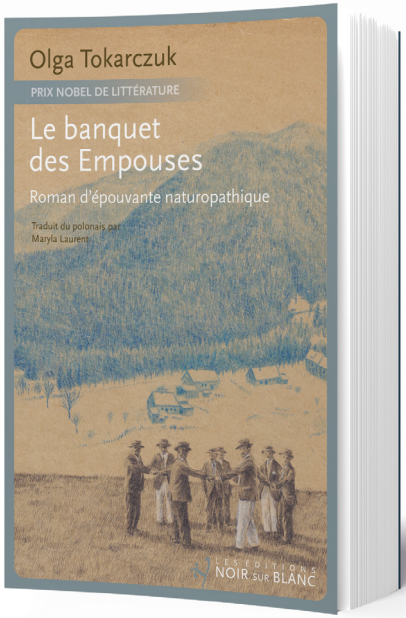
OLGA TOKARCZUK

Traduit du polonais par Maryla Laurent
336 pages – 23,50 €
En librairie le 1er février

En septembre 1912, lorsqu'il arrive au sanatorium de Görbersdorf, dans les montagnes de Basse-Silésie, le jeune Wojnicz espère que le traitement et l'air pur stopperont la maladie funeste qu'on vient de lui diagnostiquer : *tuberculosis*.

À la *Pension pour Messieurs*, Wojnicz s'intègre à une société exclusivement masculine, des malades venus de toute l'Europe qui, jour après jour, discutent de la marche du monde et, surtout, de la « question de la femme ». Mais en arrière-plan de ce symposium des misogynies, voici que s'élève une voix primordiale, faite de toutes les voix des femmes tant redoutées…

Hypersensible, malmené par un père autoritaire, Wojnicz veut à toute force étouffer son ambiguïté et dissimuler aux autres ce qu'il est ou redoute de devenir. Pourtant, une mort violente puis le récit d'autres événements terribles survenus dans la région vont le conduire à sortir de lui-même. Alors qu'il est question de meurtres rituels et de sorcières ayant trouvé refuge dans les forêts, notre héros va marcher au-devant de forces obscures dont il ne sait pas qu'elles s'intéressent déjà à lui.



© Jacek Kołodziejsk

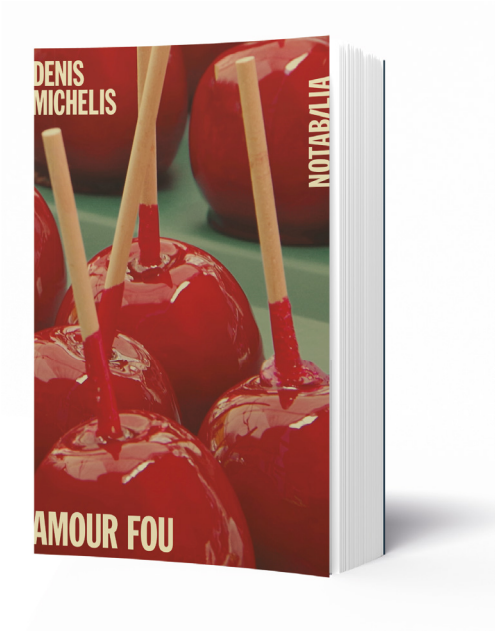
EN REVISITANT *LA MONTAGNE MAGIQUE* DE THOMAS MANN, OLGA TOKARCZUK NOUS OFFRE UN GRAND ROMAN SUR LE CRÉPUSCULE DU PATRIARCAT ET L'ÉMERGENCE D'UN MONDE OÙ L'ON POURRAIT LIBREMENT ÉCRIRE SA VIE.

Née en 1962, **Olga Tokarczuk** a étudié la psychologie à l'université de Varsovie. Romancière polonaise la plus traduite à travers le monde, elle est sans doute l'autrice la plus aimée de son pays, même si ses prises de position en faveur de la cause animale, de l'égalité des sexes et des droits des minorités lui ont valu de solides inimitiés. Elle reçoit le prix Nobel de littérature en 2018.

AMOUR FOU

DENIS MICHELIS

416 pages – 23 €
En librairie le 11 janvier 2024



ROMAN À SUSPENSE ET COMÉDIE MACABRE, *AMOUR FOU* BROUILLE LES PISTES POUR MIEUX NOUS MANIPULER. APRÈS TOUT, JUSQU'OÙ SOMMES-NOUS PRÊTS À ALLER POUR ÊTRE AIMÉS ?

Après avoir été rédacteur pour des émissions culturelles sur Arte, **Denis Michelis** publie son premier roman, *La Chance que tu as*, chez Stock en 2014. Ses trois romans suivants paraissent chez Notabilia, *Le Bon Fils* (2016, prix des lycéens d'Île-de-France 2018, finaliste du prix Médicis), *État d'ivresse* (2019) et *Encore une journée divine* (2021). Il a également traduit plusieurs romans de l'allemand et de l'anglais, dont *Les Pleureuses* de Katie Kitamura (Stock, 2017, prix du meilleur roman Points) et *Peur* de Dirk Kurbjuweit (Delcourt, 2018).

© Jean-Marc Hélliès

Dans une ville côtière nichée entre d'abruptes falaises et une campagne paisible, une jeune femme est retrouvée noyée. Faute de preuves, son harceleur échappe de justesse à la prison. Des années plus tard, on découvre le cadavre d'une deuxième victime, au même endroit, en contrebas du Belvédère...

Un thriller classique où tout est couru d'avance ? Ce serait mal connaître l'auteur, qui très vite ouvre les pistes à travers une galerie de personnages délicieusement inquiétants : un père psychiatre adepte de l'isolement, une voisine bien trop curieuse, une mère aimante mais possessive, une ex-meilleure amie qui ne dit pas tout et n'en pense pas moins, un policier frustré avide de polars immoraux, un époux violent étrangement absent et un journaliste manipulateur. Tour à tour portrait d'une famille hautement dysfonctionnelle, partie de Cluedo et comédie macabre, *Amour fou* s'affranchit des codes en mêlant habilement plusieurs genres, servi par une écriture corrosive, des dialogues percutants et un plaisir à manipuler le lecteur.

À QUOI SONGENT-ILS, CEUX QUE LE SOMMEIL FUIT ?

GAËLLE JOSSE

224 pages – 17 €
En librairie le 1er février

« Quelques éclats demeurent au milieu des heures profondes, en veille. Parfois une silhouette immobile se détache sur le rectangle éclairé. À quoi songent-ils, tous ceux que le sommeil fuit ? À quelle part de leur histoire, de leur mémoire, à quels absents parlent-ils en silence ? Qu'attendent-ils ?

C'est l'heure des aveux, des regrets, des impatiences, des souvenirs, de l'attente. Ce sont les heures où le cœur tremble, où les corps se souviennent, peau à peau avec la nuit. On ne triche plus. Ce sont les heures sentinelles de nos histoires, de nos petites victoires, de nos défaites.

Nos nuits éveillées parlent d'étreintes, d'une silhouette évanouie, d'un geste retrouvé, de solitudes accrochées à notre cou, de voix murmurées, de la couleur d'un mur sur une île saturée de lumière, d'une phrase recopiée de carnet en carnet, de l'attente d'un appel, d'un mot qui n'a pas été dit, d'un prénom qui nous hante encore. Où es-tu, maintenant ?

Face à la longue plaine qui peu à peu dévore, engloutit, demeure un point minuscule à la fenêtre, vigie immobile au milieu de la ville, incorporée à l'immensité de la nuit des hommes.

Que racontent ces silhouettes silencieuses à la grande nuit bleue ? »

© James Weston

AVEC DES PORTRAITS INTENSES DE VIES ORDINAIRES, REFLETS DE NOTRE HUMANITÉ ET DE NOS VACILLEMENTS, GAËLLE JOSSE POURSUIT SON ÉCOUTE SENSIBLE DE NOS VIES, AU PLUS JUSTE DES ÉMOTIONS QUI LES TRAVERSENT.

Gaëlle Josse. Chez Notabilia, *Le Dernier Gardien d'Ellis Island* remporte le Prix de littérature de l'Union européenne ; *Une longue impatience*, le Prix du public du Salon de Genève, le prix Simenon et le prix Exbrayat ; *Une femme en contre-jour*, le prix Terres de paroles 2020 et le prix Place ronde du livre photographique. *Ce matin-là* (2021) et *La Nuit des pères* (2023) ont rencontré une très large audience. Ses romans sont traduits dans de nombreuses langues, et étudiés dans les lycées.

EVA ET LES BÊTES SAUVAGES

ANTONIO UNGAR

Traduit de l'espagnol (Colombie) par Robert Amutio
En librairie le 18 janvier

Dans une barque à la dérive, au fin fond de la jungle de l'Orénoque, Eva se vide de son sang. Dans le sommeil de son agonie, elle se demande si elle atteindra jamais une rive vivante, si son corps sera livré aux bêtes sauvages. Et si elle parviendra à éviter pareil destin à son enfant.

Quand cette jeune femme de bonne famille décide de fuir la grande ville, une vie dissolue, une existence vide de sens, elle espère trouver dans son travail d'infirmière une échappatoire à son autodestruction, pouvoir enfin être utile, dans ce petit port perdu de la Colombie, au cœur de l'Amazone.

Mais que sait-elle de la jungle ? des indigènes, qui meurent de faim ? de la fièvre de l'or ? Que sait-elle des paramilitaires, des narcotrafiquants et des guérilleros ? Que sait-elle de la violence, de l'amitié et de l'amour ?

Parmi les bêtes sauvages, Eva choisira pourtant de risquer sa vie pour sauver celle des autres.

DANS UNE COLOMBIE DÉCHIRÉE PAR LA GUERRE ENTRE MILITAIRES, ET GUÉRILLEROS, *EVA ET LES BÊTES SAUVAGES* EST LA MÉTAPHORE D'UN PAYS CONDAMNÉ À RÉPÉTER SES ERREURS, MAIS AUSSI UN VOYAGE DANS L'ÂME D'EVA, UNE VIE OBSTINÉE QUI, COMME LA JUNGLE, REFUSE DE SE LAISSER FAIRE.

© Vasco Szinetar

Antonio Ungar est né en 1974 à Bogota ; il a longtemps habité en Palestine et séjourne à présent à Berlin. Écrivain et journaliste, qualifié de « Houellebecq colombien » par *L'Obs,* il a figuré dans la liste des « Bogotá 39 », réunissant les 39 meilleurs auteurs latino-américains de moins de 39 ans et ses histoires ont été publiées en cinq langues différentes. Il travaille comme correspondant pour des journaux espagnols, italiens, colombiens et mexicains, publie régulièrement des articles aux États-Unis et aux Pays-Bas, et remporte en 2005 le prix de journalisme Simón-Bolívar. Il a été finaliste du prix Courrier international « Meilleur livre en langue étrangère » pour *Les Oreilles du loup*.

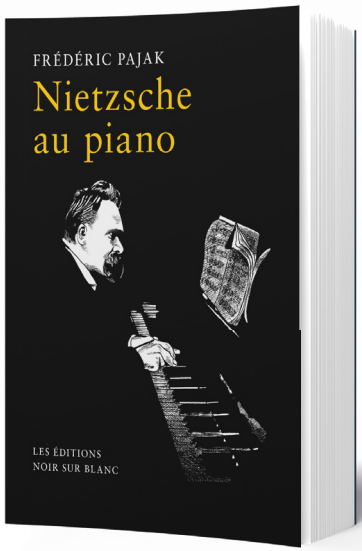
NIETZSCHE AU PIANO

FRÉDÉRIC PAJAK

texte et dessins - 96 pages – 15 €
En librairie le 18 janvier

Nietzsche a quitté sa patrie en 1886. Il vit désormais entre Nice, Sils Maria et Turin, à la recherche d'un climat qui épargnerait ses nerfs, ses yeux, sa tête, son estomac. C'est un exilé ; il abomine l'Allemagne, sa langue, sa religion, sa cuisine. Il s'est débarrassé de Dieu et voilà qu'il veut provoquer la naissance d'un monde nouveau, inspiré par une esthétique nouvelle. Mais qu'est-ce que l'esthétique, quand on n'a que dédain pour l'architecture et la peinture ? C'est évidemment la musique. Il se déclare musicien avant tout, et c'est parce qu'il est musicien qu'il peut être philosophe. C'est donc par la musique qu'il veut dynamiter son époque et la civilisation judéo-chrétienne. Curieuse utopie que celle de ce solitaire intraitable, visionnaire, attaché à pourfendre le nihilisme.

Frédéric Pajak se passionne pour la singulière utopie que le philosophe, au crépuscule de sa vie, voulut fonder notamment par une redécouverte de l'esprit musical de la Grèce antique.



© Louise Oligny

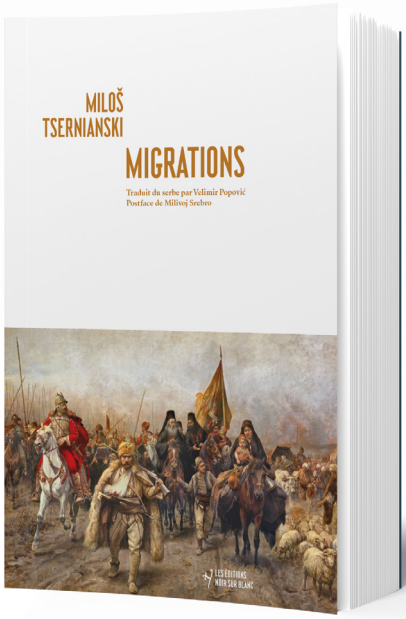
LA PASSION TOURMENTÉE DE NIETZSCHE POUR LA MUSIQUE.

Frédéric Pajak a publié une vingtaine d'ouvrages, souvent écrits et dessinés, dont : *Nietzsche et son père*, *Mélancolie*, *L'Immense Solitude* et les neuf volumes du *Manifeste incertain*.
Il est l'éditeur des Cahiers dessinés.
Il a reçu, pour le *Manifeste incertain 3*, le prix Médicis Essai 2014 et le prix suisse de littérature 2015 ; et le prix Goncourt de la biographie 2019 pour le *Manifeste incertain 7*. Il reçoit le Grand Prix suisse de littérature 2021 pour l'ensemble de son œuvre.

MIGRATIONS

MILOŠ TSERNIANSKI

Traduit du serbe par Velimir Popović
Postface de Milivoj Srebro
1 184 pages – 32 €



Miloš Tsernianski (1893-1977) fut l'un des plus importants poètes et romanciers serbes ainsi que le chef de file de l'avant-garde yougoslave. Diplomate à Berlin et à Rome au début de la Seconde Guerre mondiale, il s'exile à Londres où il réside pendant plus de deux décennies. Il y écrit ses œuvres les plus marquantes (*Migrations*, *Lamento pour Belgrade*, *Le Roman de Londres*).

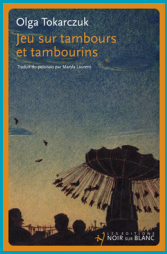
Les peuples asservis perdent un bien plus précieux que leur liberté : ce qu'on appelait jadis leur âme, ce qu'on nomme aujourd'hui leur identité. Au XVIIe siècle, pour fuir la domination des Turcs, des milliers de Serbes émigraient dans l'empire voisin, l'Autriche. Mais beaucoup d'entre eux rêvaient d'une terre plus lointaine, slave et orthodoxe comme la leur, où ils pourraient refaire leur vie : la Russie.

Migrations est le roman de cette diaspora. C'est aussi le poème de toutes les espérances et de toutes les nostalgies, le chant des patries perdues et des paradis qui se dérobent.

Au-delà de l'anecdote historique, un sentiment de profonde mélancolie parcourt le livre, lui donne une dimension universelle. Du malheur de notre condition, Tsernianski ne conclut pas à l'absence de dieux. Au contraire, une divinité perfide, qu'il nomme le hasard comédien, semble se jouer cyniquement du sort des individus et des peuples. Il n'y a pas d'Orient salvateur. La terre promise n'existe pas.

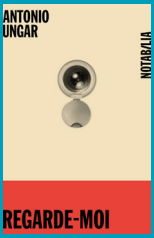
SACHA FILIPENKO

OLGA TOKARCZUK



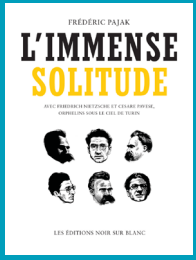
DENIS MICHELIS

ANTONIO UNGAR



GAËLLE JOSSE

FRÉDÉRIC PAJAK



MILOŠ TSERNIANSKI